

## Balade du Carmois – 19 et 20 avril 2025



### Parcours libre à partir de 14h. Chapelle du muydt (n°12-13) à Biévène (1547)

**Parking** : garez-vous à proximité de la chapelle, où devant chez nous, au n°7 si besoin.

**Suivez le balisage blanc** (ligne verticale) tout au long du parcours.

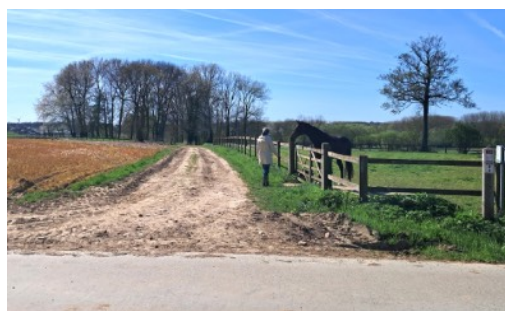
Merci de ne pas vous écarter du chemin, surtout dans le bois.

Respectez la végétation, pas de cueillettes autorisées.

Chiens en laisse courte uniquement.



**C'est parti ! 1.** Après avoir remarqué le joli clocheton de la **chapelle**, adossée à un charmant vieux charme, empruntez le chemin de terre en face de vous.



**2.** Le chemin descend à gauche le long d'un petit bois, puis vire à droite et se poursuit entre une allée de saules têtards impressionnants, un alignement remarquable de plus de 120 vieux saules qui viennent d'être taillés après avoir souffert des tempêtes de l'hiver 2023. Au fond de la vallée à gauche, vous voyez des saules taillés il y a 2 ans, en pleine reprise.

*Les saules têtards proviennent de piquets de clôtures plantés il y a longtemps. Une taille régulière leur donne cette forme caractéristique de tronc surmonté d'une grosse boule hérissée de branches. Ce bois était valorisé anciennement pour se chauffer et alimenter les fours à pain présents dans chaque habitation.*

*Les vieux saules offrent des abris à toute une faune : pics, chouettes d'Athéna, petits mammifères et insectes.*

**3.** A l'entrée d'une **zone boisée**, suivre à gauche le balisage blanc. Vous pénétrez un petit bois, classé en 1983 zone de grande qualité biologique, type charmaie-chênaie, mais alors replanté de peupliers. La gestion de cette parcelle, après abattage des peupliers, consiste à préserver et régénérer la flore originale, en laissant le taillis et les plantes de sous-bois se développer naturellement.

**4.** Un peu plus loin sur votre droite, quelques branches au sol protègent une plante assez rare et curieuse : la **parisette**. Pourvue de 4 feuilles étalées sur une tige, sa fleur se développe au centre et produit un gros fruit noir brillant et toxique. Elle est de la



Famille des lys, comme le muguet, l'ail des ours ou le **sceau de Salomon** que vous rencontrerez un peu plus loin.



**5.** Les fleurs des bois se pressent de fleurir pour se reproduire avant que le couvert des arbres ne les prive de lumière. La plupart de ces fleurs sont des bulbes ou ont des racines qui se perpétuent par division : **ficaires** jaunes, **anémones** blanches, **jacinthes** bleues. Vous trouverez aussi un **lamier jaune** (galeopdolon) et le bleu **lierre terrestre** à vos pieds.

**6.** Les arbres autour de vous sont la plupart issus du taillis originel qui a subsisté malgré la plantation de peupliers. On y trouve des **merisiers**, des **frênes**, des **charmes**, des **aulnes** et beaucoup de **noisetiers**. Depuis quelques années, des charmes, des **chênes**, et quelques **hêtres** ont été plantés, pour diversifier les essences, pallier à la disparition des ormes, et renforcer l'humus d'un sol tassé et appauvri.

*Beaucoup de nos arbres indigènes sont menacés de maladies, comme les frênes et les aulnes actuellement. En plus des changements climatiques, la mondialisation et le commerce d'espèces non-indigènes permettent aux virus, champignons, insectes et diverses bactéries de s'acclimater et de muter chez nous en pathologies mortelles.*



**7.** Dès que vous aborderez la pente descendante, orientée au sud, vous constaterez que l'arbre dominant ici est le **chataîgnier**. Il s'y développe spontanément, bien exposé, sur un sol légèrement sableux, humifère et sans doute plus acide. Ces arbres donnent, sauf les dernières années de sécheresse, de belles récoltes de châtaignes sauvages, de petite taille, mais excellentes.

**8.** Vous remarquerez aussi que quelques vieux grands peupliers ont ici été épargnés par l'abattage. Pourquoi ? C'est qu'ici pousse une plante très particulière, parasite du saule et du peuplier, qui chaque année nous offre brièvement une floraison superbe à l'odeur de vieille rose, la **lathrée clandestine**.



*C'est une plante sans chlorophylle, donc sans feuilles, qu'adorent butiner les bourdons. Elle s'installe sur les racines superficielles du peuplier pour se nourrir à leurs dépens, sans pour autant les affecter. Ouvrez l'oeil, elle est signalée sur votre gauche.*

**9.** L'**ail des ours** est ici bien présent. Excellente comestible, elle agrmente les salades, les omelettes, les bouillons, les pâtes, en pesto dès le début du printemps. Ne la cueillez pas ici, vous en trouverez aussi dans notre jardin. Attention ! Confusion possible avec le muguet, très toxique !



**10.** Les gros **peupliers tombés au sol** attestent des dégâts dûs aux alternances de sécheresses et périodes très humides. Les petits massifs boisés sont incapables de réguler la température et l'humidité comme le font les forêts de plusieurs ha. La chute des vieux arbres entraîne quelques dégâts mais offre aussi de la lumière aux jeunes générations. Ces bois nous



procurent également une source d'énergie durable et vertueuse, pour peu qu'on veuille au repeuplement pour les générations futures.

**11.** Quelques ormes subsistent dans ce petit bois. Par-ci par-là, les dessins laissés sur une branche d'orme mort témoigne de la présence des scolytes, entre l'écorce et l'aubier. Ce petit insecte xylophage, associé à un champignon, est responsable de la quasi disparition de l'orme champêtre en Europe occidentale. Aucun traitement, aucune mesure de protection, n'ont pu enrayer cette épidémie mortelle appelée graphiose de l'orme.

Parmi les gros ormes malades quelques jeunes ormes survivent exceptionnellement grâce à un recépage régulier (coupe basse permettant à un arbre jeune de se régénérer depuis la base en plusieurs nouvelles jeunes pousses). Toutefois, dès que ces arbres atteignent leur maturité (fructification), ils dépérissent très rapidement (en 1 ou 2 ans) attaqués par les scolytes.



*Comme pour la plupart des espèces végétales, quelques insectes dépendent entièrement de la présence de l'orme pour leur survie. C'est le cas d'un petit papillon devenu très rare et encore observé ici grâce à la présence de ces quelques ormes survivants : abraxas sylvata, la zérène de l'orme. Sa chenille ne se nourrit que des feuilles de l'orme champêtre.*

La feuille de l'orme se reconnaît facilement par la disymétrie des deux lobes de sa base.



**12.** En sortant du bois, retrouvez l'allée de saules sur la gauche.

Même si ces alignements sont protégés par la loi, il faut se battre sans cesse pour les protéger. Ici, en défendant une servitude, nous avons pu sauver les saules. Mais des tailles mal faites, hors saison, ou des pulvérisations répétées, viennent souvent à bout de ces monuments naturels qui font « obstacle » à une agriculture hypermécanisée et hyperproductiviste.



**13.** Vous abordez une deuxième parcelle boisée gardée par de gros **peupliers gris**, un hybride naturel entre le peuplier noir indigène et le peuplier tremble, au dessin d'écorce caractéristique.

Dans ce bois, nous avons planté 1400 arbres, après une coupe rase de peupliers. Les arbres sont issus de cette plantation, ou de repousses naturelles, ou de quelques rescapés de la coupe rase : 3 beaux chênes, 1 gros frêne, quelques érables. En descendant le chemin, à droite et à gauche, remarquez l'éblouissante beauté de quelques tapis de **jacinthes** bleues ressuscitées.

**14.** Plus bas passe le **ruisseau du Carmois**, qui charrie malheureusement une part des eaux usées de Bois-de-Lessines. Si vous passez le ruisseau (aidez-vous des perches!), en suivant le ruisseau sur la gauche, et les marques blanches, vous tomberez sur quelques



**populages des marais**, une très jolie fleur jaune typique de nos zones humides.

*Vous remarquerez aussi la **reine des prés**, qui comme le saule, contient de l'acide salicylique, et était récoltée par les herboristes de la région pour ses vertus médicinales.*



**15.** Avant de retraverser le ruisseau, allez vers l'**étang**. Nous l'avons creusé et entouré d'une digue surélevée, dans le but d'accueillir dans une eau propre les batraciens présents dans cette zone humide : grenouille rousse, tritons, crapaud commun.



L'assèchement de ce plan d'eau durant les été arides a l'avantage d'éviter aux poissons de s'installer, laissant libre cours aux batraciens de se reproduire sans trop de prédation.

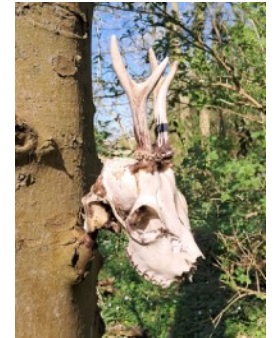
Au coin de la pièce d'eau qui fait angle avec le ruisseau, a été planté un **peuplier noir** (populus nigra), espèce indigène devenue rare dans notre pays.

**16.** Un crâne de **chevreuil** est accroché à un érable. Nous avons trouvé ce cadavre malgré que la chasse est strictement interdite chez nous. Une famille habite ici depuis quelques années et nous l'observons avec bonheur.



Dans ce même bois niche régulièrement la **buse variable**. Le **faucon crécerelle** et la **chouette hulotte** ont aussi profité de nos nichoirs pour y nicher plusieurs années de suite.

Avez-vous bien tendu l'oreille pour écouter les oiseaux ?



**17.** Au sol, mêlée aux anémones des bois, la très discrète moscatelline (adoxa moscatellina).

**18.** Sortez du bois puis poursuivez sur la prairie basse jusqu'à la route, que vous prendrez à droite. A 100m sur la droite, notre **maison** qui est aussi le secrétariat de l'asbl.



**19.** Bienvenue pour un petit tour dans **notre jardin** écologique, composé essentiellement de plantes indigènes, et interdit de produits chimiques depuis plus de 40 ans.

Visitez librement nos **mares, serre, potager, verger et nichoirs**. Découvrez l'aquarium des tritons. Nous sommes là pour vous accueillir.



Suivez nos activités sur [www.actionnature.be](http://www.actionnature.be)  
<https://www.facebook.com/action.nature.be>



ACTION NATURE



